

pouvait devenir le moteur. Partant du principe que de même qu'une hélice douée d'un mouvement de rotation arrivait à se vriller dans l'eau et à fournir une propulsion considérable, il en conclut que tout en tenant compte de la densité plus faible de l'air, une hélice douée d'un mouvement giratoire décuplé ou centuple, pouvait également se visser dans l'air et devenir de ce chef le moyen le plus sûr de transmission de la vitesse.

Le problème du "plus lourd que l'air" était définitivement posé, et le moteur allait fournir à l'audacieux inventeur le moyen de donner à son rêve un commencement de réalisation. S'appuyant sur les données du vol des cerfs-volants cellulaires, Santos Dumont, après une étude approfondie des surfaces portantes, se mettait activement à l'oeuvre. Aux Etats-Unis également on travaillait ferme et la navigation aérienne était à l'ordre du jour. Avec Langley qui, en 1896, construisit la première petite machine volante avec moteur, Chanute qui multiplia ses efforts des progrès sensibles furent réalisés, mais ce furent surtout ses élèves, les frères Wright dont les essais furent des plus concluants.

En 1905, un véritable émoi s'empara du public lorsqu'on apprit que les inventeurs américains venaient d'effectuer avec leur appareil une course de 38 kilomètres, avec virage parfaitement réussi à l'allure de 60 kilomètres à l'heure.

Mais aucun jury n'avait constaté ces vols qui ne pouvaient dès lors être considérés comme officiels, et on ne peut oublier que c'est à M. Santos Dumont qu'on doit le premier essai caractéristique dans cette voie du progrès.

Ces tentatives heureuses déterminèrent une véritable ruée du talent industriel vers la nouvelle conquête, qui d'ores et

déjà donnait de si merveilleux résultats. Le 13 janvier 1908 au parc d'Issy, un aéroplane s'élevait sans difficulté, suivait une piste tracée à l'avance, décrivait une courbe et franchissait le poteau d'arrivée, salué par les acclamations frénétiques d'une foule en délire. A cet instant précis, Henry Farman affirmait nette-



Construction de la charpente d'une aile de monoplane.

ment la conquête de l'air, et traçait son nom au premier feuillet du livre d'or de l'aviation française.

Et maintenant qu'est-ce qu'un aéroplane, et quel peut être sa définition, en évitant autant que possible les détails techniques trop ardues? Simplement une ou deux surfaces planes superposées, qu'un